


7-1999

Dialogue Cooperation avec les Musulmans en Indonesie

Soeur Aloysia Sri Hastuti

Soeur Christa Sunaryatun

Follow this and additional works at: <https://via.library.depaul.edu/vincentiana>

 Part of the [Catholic Studies Commons](#), [Comparative Methodologies and Theories Commons](#), [History of Christianity Commons](#), [Liturgy and Worship Commons](#), and the [Religious Thought, Theology and Philosophy of Religion Commons](#)

Recommended Citation

Sri Hastuti, Soeur Aloysia and Sunaryatun, Soeur Christa (1999) "Dialogue Cooperation avec les Musulmans en Indonesie," *Vincentiana*: Vol. 43 : No. 4 , Article 50.

Available at: <https://via.library.depaul.edu/vincentiana/vol43/iss4/50>

This Article is brought to you for free and open access by the Vincentian Journals and Publications at Via Sapientiae. It has been accepted for inclusion in Vincentiana by an authorized editor of Via Sapientiae. For more information, please contact digitalservices@depaul.edu.

DIALOGUE ET COOPERATION AVEC LES MUSULMANS EN INDONESIE

*Sœur Aloysia Sri Hastuti, FdlC
Sœur Christa Sunaryatun, FdlC
Province d'Indonésie*

ARRIERE-PLAN

L'Indonésie a plus de 200 millions d'habitants, dont 80% de musulmans. Des difficultés peuvent être faites aux chrétiens, lorsqu'ils veulent construire des églises, ouvrir des centres sociaux, lancer des projets de développement, etc. Il y a aussi une tendance à faire de l'Islam la religion d'Etat.

DIALOGUE

Malgré tout cela, il est possible de vivre la concorde en agissant ensemble, par exemple en unissant les forces pour combattre la pauvreté et l'injustice, en engageant les musulmans dans le travail social et l'éducation, en entretenant des relations amicales, etc.

FORME DU DIALOGUE ET DE LA COOPERATION

La plupart de nos maisons se trouvent dans des quartiers musulmans, avec une majorité de pauvres. Comme exemples de ce qui peut être fait pour travailler et vivre ensemble, citons deux de nos communautés.

- 1) A Surabaya, la communauté Regina Pacis est au service de boueux, qui vivent du ramassage de rebuts, tels que bouteilles et sacs en plastique. Nous avons commencé par une visite au chef et à son équipe. Nous avons commencé par une visite au chef et à son équipe. Nous leur avons offert des services sanitaires et médicaux. Petit à petit, ils nous ont acceptés. Nous avons fourni un lieu de culte aux enfants; à l'heure coutumière nous les invitons à dire leurs prières. Nous évitons ainsi de donner l'impression de vouloir les christianiser.

En formant des équipes de volontaires, nous essayons de les éduquer au service mutuel. Nous les assistons pour planifier leur famille, ce qui ne réussit pas toujours. Pour surmonter leurs difficultés économiques, nous aidons les familles en leur avançant des crédits et en les encourageant à l'épargne.

- 2) A Djakarta, la Communauté Rosalie Rendu sert une communauté de pêcheurs. Les enfants ne vont pas à l'école: la famille a besoin d'eux pour le travail. Dans leur temps libre, nous apprenons aux enfants à lire et à écrire, nous enseignons aux mères comment nourrir sainement leurs familles. Il y a souvent des menaces de la part de musulmans qui n'appartiennent pas au village, mais jusqu'à présent les difficultés ont pu être surmontées.

DEFI ET SYMPATHIE

Quand se présentent des difficultés, d'habitude elles se résolvent grâce à une amélioration des relations personnelles. Nous évitons tout ce qui pourrait être regardé comme prosélytisme; ce n'est pas toujours facile. Dans certaines circonstances, nous essayons de promouvoir la prière en commun et d'aider en commun les victimes d'inondations ou d'autres calamités. En agissant ainsi, nous espérons faire voir clairement ce qu'est l'Eglise catholique et comment les catholiques se comportent en chrétiens. Nous pouvons être reconnaissantes de ce que les gens nous acceptent peu à peu.

(Traduction: PAUL HENZMANN, C.M.)